

**ATELIER 134**  
**LUNDI 23 SEPTEMBRE 2019**  
**DANIEL MENDELSON**  
**«ODYSSEE»**

Nous étions 10 présents sur 14 inscrits ce lundi 23 septembre 2019, pour la reprise de nos ateliers lecture. Le problème se pose du renouvellement. Il n'y a pas cette année de nouvelles têtes. Une idée suggérée par André serait d'inviter des auteurs à nos rencontres pour donner un regain d'intérêt et faire venir de nouvelles personnes.

Nous ignorions tout de Daniel Mendelsohn. Ce fut donc une découverte. Il est professeur de littérature classique au Collège BARD au nord de New-York. C'est dans cette Université que se trouve la tombe de Hannah Arendt.

*Une entrée néo-gothique et des bâtiments résolument modernes signés Frank Gehry, l'architecte du Musée de Bilbao.*

Est-ce un roman ? C'est plutôt un récit autobiographique. On dirait qu'il a recyclé ses cours sur l'Odyssée mais aussi l'Iliade et Virgile.

Le chant de l'Odyssée donne le rythme du roman. Nous suivons en alternance le cours sur l'Odyssée, du séminaire avec les étudiants et la relation au père.

Le père qui s'invite au séminaire et intervient à la grande peur de Daniel. Peur injustifiée puisque les étudiants lui avoueront ensuite que la présence de son père leur a été bénéfique. Ainsi, il découvre ce père, très froid dans l'intimité mais très ouvert en société.

Et pour terminer le cycle d'Ulysse, il y a la croisière au cours de laquelle Daniel découvre un aspect de son père qu'il était loin de soupçonner.

Finalement on ne verra pas Ithaque, mais ce n'est pas là l'essentiel et, comme dans tout voyage, c'est le chemin qui est fondamental.

Il y a là, tout au long du texte, de riches leçons de vocabulaire avec une explication des racines grecques et la découverte de mots et d'expressions comme «».

La question se pose de savoir qui est Homère. Un numéro spécial de la revue « Histoire », peut nous donner une réponse. La langue de « Iliade » est une langue archaïque. Homère, aède, transmet oralement ses récits. Il s'inspire de son temps, et des récits qu'il a reçus vers les VI<sup>ème</sup> et VII<sup>ème</sup> siècles, alors que les premiers textes retrouvés sur papyrus datent du III<sup>ème</sup> siècle.

Ulysse est-il un héros ? C'est la question du père pour qui les interventions divines lui ôtent tout mérite.

C'est aussi dans cette question une volonté du père de mettre en cause l'autorité du professeur. Le père apparaît comme un personnage double : il est avec les étudiants comme il n'a jamais été avec ses enfants et sa femme.

Les quatre premiers chants (la Télémaque) sont importants, Télémaque à la recherche de son père. Cela semble aussi être la démarche de Daniel Mendelsohn. Daniel mal à l'aise devant son père car il était faible en mathématiques ; d'ailleurs, Stella Baruk souligne que les échecs en math sont souvent liés à des problèmes familiaux, principalement avec le père. Il s'est alors trouvé des pères de substitution : pères d'amis, professeurs ...

Son père, malgré sa peur de l'échec veut donner l'image d'un homme qui réussit tout seul c'est pour cela qu'il n'aime pas Ulysse qui, lui, ne réussit que grâce à l'intervention des Dieux.

Le passage de la grotte c'est le moment où il est attentif à son fils. Est-ce la première fois ? Oui dans le souvenir de Daniel. Mais une autre interprétation est possible : le père trouve une nouvelle occasion de rabaisser son fils.

**La place des femmes :** Pénélope, la bonne épouse avec un rôle très limité. Les femmes sont présentées comme gaies, volubiles, attachées aux futilités, tout le contraire du père.

Les prétendants sont à l'image de la société patriarcale de l'époque.  
La violence est présente tout au long de l'Odyssée avec une fin d'une extrême violence.  
Les noms sont tous associés à des qualificatifs (Aurore aux doigts de rose ...).  
La croisière permet de suivre le trajet d'Ulysse et la redécouverte du père et du fils.

C'est finalement un livre très riche, qui a beaucoup fait discuter. Il a été lu avec plaisir et intérêt.  
Il a fait regretter de ne pas avoir étudié le grec et a donné le sentiment qu'on passait ainsi à côté de quelque chose d'important.

L'auteur enquête sur ses origines juives dans « *Les Disparus* ». Autre livre de Daniel Mendelsohn qui a été lu avec beaucoup d'intérêt.

Donc une véritable découverte pour beaucoup d'entre nous d'un auteur majeur et qui mérite d'être suivi.

### **Propositions d'achats pour la bibliothèque :**

1 **Jean-Paul Dubois**, *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, Ed. de l'Olivier, 19euros

2 **Cécile Coulon**, *Une bête au paradis*, Ed. de l'Iconoclaste, 18euros

3 **Brigitte Giraud**, *Jour de courage*, Flammarion, 17euros

4 **Pierre Lemaître**, *Trois jours et une vie*, Poche, 7,90euros

5 **Jonathan Coe**, *Au cœur de l'Angleterre*, Gallimard, 23euros

6 **Marie Darrieussecq**, *La mer à l'envers*, P.O.L., 18,50euros

7 **Olivier Adam**, *Une partie de badminton*, Flammarion, 21euros

8 **Philippe Claudel**, *L'archipel du chien*, Poche, 7,90euros

9 **Jean-Paul Loubes**, *Tout n'est pas si noir*, Federop, 14euros

10 **Qiu Xiaolong**, *Mort d'une héroïne rouge*, Point poche, 8,20euros

### **RAPPEL DU CALENDRIER**

Lundi 21 octobre 2019

Lundi 18 novembre

Lundi 16 décembre

Lundi 13 janvier 2020

Lundi 3 février 2020

Lundi 9 mars

Lundi 6 avril

Lundi 4 mai

Lundi 1er juin

Lundi 29 juin

Et pourquoi pas le 20 juillet 2020 ?

### **Notre prochaine séance :**

Lundi 21 octobre avec :

**Mazarine Pinget** «*Se taire*»

**Jean-Paul Dubois** «*Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*»

**Ciné-Buffer** chez Annie et André (14 rue Alcide d'Orbigny, Apt 32 le vendredi 18 octobre à partir de 18h.